

TOURNÉE DES MASSIFS #1 | RETOUR SUR UN WEEK-END AU CŒUR DU MASSIF CENTRAL

Version longue

Le week-end du 28 et 29 mars 2026, les Rencontres Annuelles de Mountain Wilderness ont réuni une centaine d'adhérent·es et curieux·ses au Lioran (Cantal) pour faire le bilan de l'année passée et élire le conseil d'administration de l'année à venir. L'événement fut aussi le point de départ de la Tournée des Massifs et a permis de mettre en lumière les enjeux auxquels les territoires de montagne du Massif Central sont confrontés.

Repas de bienvenue convivial

Les participant·es sont arrivé·es au chalet des Galinottes le vendredi autour de 18 heures et ont été chaleureusement accueilli·es par un buffet local préparé par Stéphanie et Marc, deux adhérent·es de l'association et aubergistes à l'auberge des Milans dans la Vallée de la Jordanne (Cantal). Au menu : bourioles au bleu d'Auvergne, soupe de lentilles du Puy en Velay et autres mets délicieux.

Présentation du comité d'organisation

La journée de samedi s'est ouverte par une présentation de l'équipe salariée de Mountain Wilderness et des membres du Conseil d'Administration. Chacun·e a précisé son rôle dans l'association et son territoire d'origine (Les Hautes Alpes ont reçu une petite préférence). Puis les quatre étudiantes d'Ecologica - école de la transition à Lyon, co-organisatrices de la Tournée des Massifs #1 se sont présentées en expliquant leur rôle dans l'organisation de cet événement.

Retour sur la Grande Concertation Montagnes 2030

En 2025, Mountain Wilderness a lancé la Grande Concertation Montagnes 2030 via la plateforme Make.org, dans le but de recenser les aspirations, préoccupations et propositions des citoyen·nes sur l'avenir des montagnes à l'horizon 2030. Les attentes ont largement été dépassées avec plus de 25 000 participant·es et près de 2 400 propositions concrètes. Afin de faire vivre ces résultats à l'échelle de chaque territoire, la Tournée des Massifs est née. Fiona Mille, présidente de l'association, a présenté une restitution détaillée de cette Grande Concertation afin de remettre l'événement dans son contexte en début de journée et de parler des propositions majeures par secteurs - tourisme, transports, etc. - ce qui a permis d'engager des discussions sur ces grands thèmes par la suite.

Conférence n°1 : transition en moyenne montagne

Station de moyenne montagne par excellence, le Lioran est un lieu propice aux discussions autour de la transition de ce milieu aussi beau que fragile. Cette première table ronde a réuni quatre acteur·ices du territoire : le Commissaire du Massif Central Arnaud Carré, Gabriella Segara, accompagnatrice en moyenne montagne et Vincent Neirinck, Expert Montagne de Mountain Wilderness.

Ce premier temps de discussion a été animé par Anna Blanc Gras - actuellement en mission de service civique chez Mountain Wilderness - autour d'une question centrale : Quelle transition pour les territoires de moyenne montagne à l'heure du changement climatique ?

Riche en espaces naturels, le Cantal compte de nombreux sites de moyenne montagne, tous visiblement impactés par le changement climatique. Les constats de Gabriella Segara sur le terrain, avec ses client·es ont apporté un point de vue concret sur ces impacts, appuyés par l'expertise de Vincent Neirinck sur les territoires de montagne. Arnaud Carré a quant à lui pu apporter un regard stratégique sur la préservation de l'environnement notamment à travers les sujets de tourisme et d'agriculture.

Conférence n°2 : la Narse de nouvelle et les zones humides dans le Cantal

Le Cantal est un département riche en zones humides et en milieux aquatiques abritant une faune et une flore importantes. La table ronde, animée par Mathieu Crétet, chargé de mission Espaces Protégé chez Mountain Wilderness, a donc réuni quatre expert·es de ces enjeux : Lucie Galland, chargée de mission chez Rivières Sauvages,

François Allary, président de FNE Cantal, et Christophe Greze, chargé de mission au conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne et membre du collectif pour la Narse de Nouvialle.

La table ronde a commencé par une présentation de la narse de Nouvialle et de ses enjeux par Christophe Greze. Cette narse est une zone humide de 400 hectares située autour de Saint Flour. Véritable abri pour les oiseaux et la faune aquatique locale, elle est menacée par un projet de carrière de diatomite aux conséquences désastreuses. L'intervenant a donc souligné l'importance de protéger la narse de Nouvialle et de s'opposer au projet de carrière.

François Allary a ensuite présenté France Nature Environnement Cantal et ses actions, en insistant également sur la narse de Nouvialle.

Enfin, Lucie Galland a défini ce qu'était une rivière sauvage et pourquoi il était essentiel de les préserver. L'association Rivières Sauvages accompagne différents acteurs dans la restauration de cours d'eau dans toute la France et permet l'obtention du label Site Rivières Sauvages, qui encourage la mise en place d'actions de préservation concrètes. En 2025, le Bonjon fut la première rivière labélisée du Cantal. D'autres, telles que la Jordanne ou l'Impradine, sont en cours de labellisation. Ces rivières sauvages, libres et non artificialisées, abritent une riche biodiversité. Seulement 1% des cours d'eau français sont des rivières sauvages et l'association œuvre à augmenter ces proportions.

Groupes de travail

Différents groupes de travail autour des principales thématiques de Mountain Wilderness ont prit la suite des conférences, animés par des membres de l'association :

▲ Les installations obsolètes

Cet atelier est venu présenter la campagne "Installations obsolètes" de Mountain Wilderness autour de ses objectifs : faire l'inventaire et le démontage des installations inutilisées en montagne (remontées mécaniques, barbelés) et pousser à l'action à travers des actions de plaidoyer et de sensibilisation.

▲ Changer d'approche : les mobilités en montagne

Cet atelier, animé par Florent Hours et Tom Martin, a introduit la campagne de l'association en précisant ses objectifs : Convaincre de changer d'approche, outiller les encadrants et les accompagnateurs pour créer des itinéraires sans voiture, mettre en valeur les itinéraires montagne sans voiture auprès des offices de tourisme, faciliter les actions de sensibilisation auprès des clubs de montagne et des salles d'escalade.

Dans un second temps les participant.es ont été interrogé.es autour de leurs moyens de circuler en montagne et comment il était possible à une échelle locale de sensibiliser autour de cette thématique.

▲ Espaces protégés : Silence !

Cet atelier interactif, animé par Mathieu Crétet et Marion Bret a sensibilisé ses participant.es autour de la problématique du bruit en montagne en faisant écouter les sons de festivals de musiques, de remontées mécaniques, d'animaux etc... afin de montrer que certains bruits provoqués par l'homme prennent le dessus sur les bruits de la nature et la désorientent.

▲ Vie associative : Les délégations territoriales

Les animateurs, Julien Loyer et Philippe Siouffi, de cet atelier ont expliqué ce qu'était une délégation territoriale chez Mountain Wilderness en développant son cadre et ses dimensions d'actions. Ils ont rappelé l'importance des délégations et des structures dans le champ d'actions de l'association. Les membres des délégations territoriales ont témoigné se sentir bien accompagné.es par Mountain Wilderness, afin de créer un véritable travail conjoint entre le niveau local et national.

Après le déjeuner, les participant.es ont pu choisir entre deux balades à la découverte du Lioran et un atelier à l'abri du vent.

Atelier 2030 Glorieuses pour inventer un avenir désirable

Mountain Wilderness a récemment adapté l'atelier déjà existant des "2030 Glorieuses" pour l'orienter autour du sujet des montagnes.

La vingtaine de participant.es s'est répartie sur quatre tables, afin de s'imaginer collectivement un futur désirable et solidaire pour les montagnes et au-delà.

Tout d'abord, l'idée de l'atelier est de s'imaginer en 2030 et de parler au présent de cette (future) vie.

Chaque table a ensuite répondu à plusieurs questions, comme par exemple :

- ▲ À quoi ressemble une vie quotidienne en montagne dans un territoire plus durable et solidaire ?
- ▲ Comment les citoyen.nes ont-ils été l'étincelle d'un changement ambitieux dans ces territoires ?

Pour clôturer cet atelier, tout.es les participant.es se sont partagé.es les mesures les plus importantes de leurs échanges. Les idées qui sont revenues à plusieurs reprises sont : la proximité avec l'agriculture ainsi que la mise en place d'une sécurité sociale de l'alimentation, le développement d'une confiance et d'une solidarité avec un accentuation de la participation citoyenne dans la vie politique locale, la proximité des lieux de soins, le financement de projets d'éducatons populaires et le déploiement de mobilités douces et accessibles.

Échanges sur la transition de la moyenne montagne au Refuge de Meije Costes

Accompagné.es par 4 accompagnateur.ices en montagne, environ une trentaine de participant.es se sont rendus au refuge de Meije Costes, dans les hauteurs de la station du Lioran, à une heure de marche du chalet des Galinottes. En chemin, Gabriella Segara, accompagnatrice en montagne depuis 25 ans, a eu l'occasion de présenter en détail les spécificités du massif cantalien : sa faune, sa flore mais aussi ses burons, maisons d'alpage en pierres qui servaient à la fabrication du fromage.

Arrivé.es au refuge, les participant.es ont pu discuter avec Anthony Jean, le gardien du refuge, ainsi qu'avec les accompagnateur.ices en montagne venant régulièrement au refuge, comme Gabriella Segara ou Bernard Delmas, membre de la délégation du Cantal de Mountain Wilderness. Le refuge de Meije Costes est le seul refuge gardé à l'année d'Auvergne et est donc très fréquenté, notamment en été. Le changement climatique impacte grandement le massif cantalien : l'hiver est de plus en plus court et les randonnées en raquette se font de plus en plus rares, amenant guides et gardiens de refuge à s'adapter.

Visite de la retenue collinaire des Gardes

Malgré la neige, la pluie et le vent, une trentaine de participant.es se sont rendu.es à la retenue collinaire des Gardes qui se trouve dans les hauteurs de la station de ski du Lioran et de l'auberge des Galinottes. Quarante minutes de marche pour en apprendre davantage sur les enjeux de ressource en eau dans les stations de skis de moyennes montagnes.

En chemin, François Allary, membre de France Nature Environnement a contextualisé les enjeux propres à la station de ski du Lioran, et Vincent Robert, écologue naturaliste et bénévole chez Mountain Wilderness a apporté un regard naturaliste sur le cycle de l'eau en montagne et ses perturbations liées aux activités humaines.

Arrivé.es à la retenue d'eau, et malgré la pluie froide, les participant.es ont pu en apprendre davantage sur le processus de fabrication de neige artificielle, la quantité d'eau nécessaire pour la produire et les coûts énergétiques que cela engendre.

Cette sortie a donné lieu à des discussions sur notre rapport au ski et la priorisation des besoins à l'avenir, particulièrement au sujet de l'eau. Cette ressource utilisée à outrance à des fins de divertissement doit être préservée et son utilisation repensée pour garantir un avenir durable pour les vivants humains et non humains.

En conclusion de la sortie, certains participants ont parlé de "faire corps" avec le groupe, avec les éléments naturels qui étaient bien présents, d'"esprit de promo".

Cap sur la vie associative de Mountain Wilderness

En fin d'après-midi, l'événement a mis en lumière trois massifs de France métropolitaine et ses délégations territoriales : la délégation du Cantal, celle des Vosges, et trois délégations des Pyrénées. Chaque groupe a présenté son organisation et ses activités sur le terrain. La délégation du Cantal est revenue sur trois chantiers réalisés ces

dernières années, comme celui de la renaturation du cours d'eau de la Gazelle qui a permis d'en retirer une grande quantité de plastique et de ferraille. Les participant.es venu.es sans connaître l'association ont ainsi pu découvrir les actions concrètes menées sur le territoire et, s'ils le souhaitaient, rejoindre la délégation.

Soirée festive pour clôturer la journée du samedi

Pour clôturer cette première journée des rencontres annuelles et de la tournée des massifs, notre partenaire Satoriz nous a offert un apéritif qui a permis de poursuivre les échanges autour de la journée en plus petit groupe. Après le repas, le groupe de musique l'Arlésienne nous a offert un bal folk endiablé, passant du cercle circassien à la valse à cinq temps. Guillaume au violon et au chant, Mathieu à la guitare, trompette et au chant, et Edwige pour la danse ont réuni la salle entière autour de ces danses folks, créant un lien entre chacun et chacune.

